

Très chère Soeur Louis,

Permettez-moi, en ce bel événement qu'est votre 100^{me} anniversaire de naissance, de me joindre à toutes les personnes qui sont ici réunies et vous présenter mes vœux, à vous que j'appelle encore affectueusement dans mon cœur Soeur Louis.

Même si on vous connaît sous le nom de Soeur Louis de Ste-Marie, de Soeur Mariette, de Soeur Marie, je vous ai connue sous le nom de Soeur Louis lorsque j'étais un enfant, un enfant de chœur, et dans mon cœur, vous demeurez toujours Soeur Louis... D'ailleurs ce n'est pas étonnant que l'on vous connaisse sous au moins quatre noms, vous, la sacristine, l'enseignante, l'artiste, la confidente, la conseillère..

J'avais sept ou huit ans la première fois que je vous ai rencontrée. Je ne sais pas comment on vous avait fourni mon nom, vous la sacristine au Couvent Maplewood. Vous m'aviez demandé d'être le servant de messe dans cette prestigieuse institution. C'était bien sûr avant le Concile. C'est ainsi que j'ai eu mes premiers contacts avec vous. J'ai rapidement appris à reconnaître le Bon Dieu à travers votre gentillesse, votre accueil, votre écoute, votre humilité, votre silence, votre rigoureuse obéissance à Soeur Supérieure et votre inlassable interpellation à être à l'écoute du Bon Dieu. Toutes ces caractéristiques présentes chez la sacristine sont restées constantes dans les autres aspects de votre personne que j'ai découverts au fil des ans.

J'ai donc réalisé quand même assez vite que sacristine n'était pas votre seule occupation et que vous étiez chargée de donner des cours de dessin et de peinture aux élèves du Couvent. En plus, vous aviez la générosité d'ouvrir votre atelier aux enfants et aux adultes de Waterloo et de la région. C'est ainsi que moi aussi, ai pu avoir accès à votre enseignement. J'ai encore le précieux souvenir de l'atelier où vous nous receviez. Pour ceux et celles qui ont connu l'endroit, c'était le petit pavillon séparé du couvent.

Une caverne d'Ali Baba. Les murs étaient couverts de modèles de plâtres, de peintures à l'huile, l'eau, et de toutes sortes de modèles susceptibles de stimuler l'éveil artistique. Un bric-à-brac de l'art où l'artiste que vous êtes offrait, dans la sérénité et le calme, un enseignement personnalisé. Vous saviez nous interpeller doucement à observer, à développer un regard critique, à prendre confiance face à l'impressionnante palette de couleurs et à apprendre soi-même à produire de petites et grandes œuvres. Votre contribution à l'éveil artistique, de Waterloo et de sa région, a été soulignée d'ailleurs par la Maison de la Culture de cette ville qui a nommé une salle d'exposition : Salle Soeur Louis. En prime, vous demeuriez toujours présente pour écouter les grandes et petites peines de vos élèves et parfois nous fournir des conseils. Inlassablement, vous nous interpelliez à nous tourner vers le Bon Dieu.

Mais les années passent, les couvents et les ateliers de peinture aussi. Vous êtes demeurée, du Couvent Maplewood à Ste-Martine puis à l'Infirmierie générale, toujours disponible pour recevoir vos anciens et vos nouveaux élèves. La sacristine, l'enseignante, l'artiste est restée toujours un fidèle témoin de l'Évangile au fil des ans. Je vous remercie donc, en ce bel événement, d'avoir été et d'être un exemple déterminant dans ma vie de foi.

En cette fête de votre 100 anniversaire, je tiens à remercier vos sœurs, les filles de Mère Marie-Rose qui, par leur présence et leur support, vous ont permis de devenir et d'être Soeur Louis l'enseignante, l'artiste, le témoin d'Évangile que vous êtes encore. Merci aux Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, merci à vous Soeur Louis et encore une fois...

JOYEUX ANNIVERSAIRE !

Jean Pierre Lépine Longueuil, le 3 avril 2009